



Ouvreurs d'Arkose en grève pour défendre nos droits

Depuis plusieurs mois, les ouvreuses et les ouvreurs alertent sur la dégradation de leurs conditions de travail et sur l'absence de reconnaissance de notre métier sans avoir de réponse de la direction d'Arkose.

La crise que traverse notre secteur ne peut justifier la dégradation de nos conditions de travail : départs non remplacés, commandes de prises réduites ou annulées, les salaires stagnent alors que l'inflation reprend. Faute de nouvelles salles, les possibilités d'évolutions se font rares .

Cet été, la direction a décidé unilatéralement de transformer dix journées référent par an en journées de production. Les journées de production sont plus longues et plus fatigantes que les journées référent, consacrées au recalage des bloc, rangement des prises, tri des vis, nettoyage, entretien des tapis et des brosses, etc. De fait, alors que nous exerçons déjà un métier physiquement difficile, il nous est demandé de travailler plus, pour gagner autant. Nous ne pouvons pas accepter cela.

Nous avons demandé une réunion à la direction pour discuter d'autres possibilités de transformer nos journées de production sans surcharge physique. La direction pose comme préalable à toute discussion la transformation des journées référent en journées de production. Encore une fois, les décisions sont prises sans consulter ceux qui font vivre les salles au quotidien.

Devant le refus de la direction, il ne nous reste plus que la grève pour faire entendre notre voix. La grève n'est pas une décision prise à la légère. Elle intervient parce que les échanges et les alertes ne suffisent plus.

Nous demandons le maintien du nombre de journées référentes, ainsi que l'ouverture d'une négociation sur nos conditions de travail et l'organisation des journées de production.

Toutes et tous en grève le 28 septembre
Rassemblement devant le siège d'Arkose
37/39 avenue des grands champs 75020 Paris à partir de 9h